

Budget 2022

Investir pour rénover la ville, un engagement tenu

p.11



Colonel Arnaud
Beltrame

**Hommage à un
héros français** p.7

Médiateur
de la Ville

**Un premier bilan
satisfaisant** p.23

Mas-Thibert

**Hommage au
Bachagha Boualam**
p.15

Tour de La Provence

**Retour sur
l'événement
en photos** p.2

LA MAGIE DU TOUR

Arles est tombée sous le charme du tour de La Provence. Et réciproquement. Il suffisait pour le comprendre d'être place de la République, le matin du 12 février, et voir le même sourire sur le visage des coureurs, des organisateurs, des Arlésiens venus en nombre, des petits cyclistes en herbe qui n'avaient d'yeux que pour le champion du monde Julian Alaphilippe, et du maire Patrick de Carolis qui « *en rêvait parce que Arles mérite cette magnifique course* ». À 11h35 exactement, le peloton s'est élancé sous l'obélisque avant de serpenter dans la vieille ville jusqu'à la Fondation Luma et de filer vers Fontvieille via la rocade, pour rejoindre Manosque en fin d'après-midi. Le spectacle avait débuté la veille, avec un premier passage des coureurs dans Arles, immortalisé par les images aériennes de la chaîne *L'Equipe*. Et ce n'est qu'un début : Arles accueillera la grande arrivée du Tour de La Provence lors des trois prochaines années.



Clin d'œil à son passé militaire, Julian Alaphilippe a été fait colonel sous les yeux de Patrick de Carolis. P. Pralraud / ville d'Arles



Le Colombien Nairo Quintana, futur vainqueur de l'épreuve, avant le départ place de la République. O. Quérette / ektadoc / ville d'Arles



11h35, le 12 février : les Arlésiens sont venus nombreux place de la République pour assister au départ. O. Quérette / ektadoc / ville d'Arles



Les jeunes cyclistes du Vélo Club Arlésien ont participé à la fête. R. Boutillier / ville d'Arles



Le peloton franchissant le pont de Trinquetaille le 11 février restera l'une des images fortes du passage du Tour de La Provence.
O. Quérette / ektadoc / ville d'Arles



C'est sous un grand ciel bleu le 12 février que les coureurs sont passés au pied de la tour Luma.
F. Gardin / ville d'Arles



Le peloton a serpenté dans la vieille ville avant de rouler 187 kilomètres jusqu'à Manosque.
R. Boutillier / ville d'Arles



Quand une crise en chasse une autre

Et soudain le virus disparut... S'il ne s'agit malheureusement pas d'entériner ici la fin de la pandémie de Covid 19, tout le monde aura constaté que les chaînes d'information, les journaux et les radios parlent de moins en moins de ce virus qui nous rend la vie si difficile depuis deux ans.

Malheureusement, celui-ci circule toujours. Les cas sont encore nombreux et nos hôpitaux restent en alerte, même si les formes graves deviennent de plus en plus rares. C'est le fruit d'une campagne de vaccination réussie et d'une couverture vaccinale quasiment complète de la population. À Arles, nous avons d'ailleurs pris la décision de fermer, fin février, notre centre de vaccination, après de longs mois de bons et loyaux services et près de 180 000 injections réalisées.

Je tiens à remercier une nouvelle fois chaleureusement toutes celles et tous ceux qui ont rendu cela possible. Médecins, infirmiers, pharmaciens, aides-soignants, laborantins, partenaires (CCI, ACCM, Transdev), bénévoles et agents municipaux... Tous, à leur niveau, ont contribué à lutter contre cette pandémie. Nous pouvons en être fiers. Pour ma part, j'en tire une véritable leçon de vie politique : de la concertation naissent souvent les bonnes décisions.

Si chaînes d'information, journaux et radios évoquent de moins en moins le Covid, c'est à cause d'une autre crise. Comme à l'accoutumée, un « sujet » en chasse un autre ; et le journaliste que je fus est assez bien placé pour en parler. Depuis quelques semaines, nous avons donc abandonné les données médicales et les courbes évolutives au profit des analyses géopolitiques, des décryptages diplomatiques et militaires autour du conflit ukrainien. Un triste point commun subsiste tout de même : il y a des morts et des larmes.

Les images terribles qui nous parviennent à longueur de journée rappellent les heures les plus sombres de notre histoire. Chaque jour, la tension semble monter d'un cran et l'angoisse paraît gagner peu à peu les foyers européens. Je ne peux m'y résoudre. C'est pourquoi j'adresse mes plus sincères pensées à toutes les personnes touchées par cette guerre aux portes de l'Union Européenne. Dans ce contexte, notre ville d'Arles accueille les 3 et 4 mars un grand sommet des Ministres des Affaires Européennes à la saveur forcément particulière.

Dans ce contexte également, les quelque 37 000 électeurs arlésiens seront bientôt appelés à élire leur prochain Président de la République. Plus que jamais, il est capital que nous puissions faire vivre notre démocratie. Alors, quel que soit notre choix, quelles que soient nos opinions : votons !

Patrick de Carolis
maire d'Arles
président d'ACCM

Gros plan sur les Zoomers



Photo : R. Parent / ville d'Arles

Un ballon qui traîne devant une fresque colorée, la géométrie d'un mur de boîtes aux lettres, la poésie d'un jardin partagé... Autant d'images saisies dans les quartiers de Barriol, de Griffeuille et du Trébon par quelques-uns de leurs habitants, jeunes et seniors, réunis en collectif de photographes amateurs – *Les Zoomers* – et exposées à la fin du mois de février dans une galerie réputée du centre-ville, la Galerie Huit Arles. Le pari de la photographe arlésienne Olivia Moura et du directeur artistique Philippe Fenwick, à l'origine du projet, est amplement remporté : ces amateurs ont porté un regard artistique sur leur environnement et ont réussi à transmettre une émotion différente autour de ces quartiers souvent méprisés. L'objectif était aussi de réunir des générations différentes autour d'une même perspective et de faire tomber les clichés sur les quartiers. Là aussi, le but est atteint puisque ces photos seront exposées à Paris au mois de mai.

Avec Arles Campus, les lycéens y voient plus clair

Une après-midi pour trouver sa formation, une soirée pour choisir son métier. Arles Campus et la Nuit de l'orientation ont une nouvelle fois séduit des centaines de lycéens et de jeunes adultes le 25 février au Palais des congrès d'Arles. De l'Université Aix-Marseille aux BTS en alternance, en passant par Mopa et l'école de soins infirmiers d'Arles, 24 formations diplômantes étaient représentées. « *Je détaille aux lycéens tous les avantages de faire son droit à Arles, à commencer par la proximité avec les profs*, explique Sébastien Lopez, étudiant en 3^e année de Licence de droit, derrière le stand de l'antenne universitaire d'Arles. *Je les encourage aussi en leur expliquant qu'on peut comme moi être un élève médiocre au lycée et devenir major de sa promotion à la fac.* » Dans le hall Chabaud, les jeunes pouvaient affiner leurs projets en discutant avec une soixantaine de professionnels réunis dans le cadre de la Nuit de l'orientation, avocat ou pompier, réceptionniste ou éducateur sportif.



Photo : O. Quérette / ektadoc / ville d'Arles

ARLES SE LIVRE FAIT VIBRER L'AMOUR DES MOTS ET DE LA LECTURE



Photo : R. Parent / ville d'Arles

« *Le livre et ses mondes fantastiques* », selon les mots de Claire de Causans, sont au cœur du festival Arles se livre, dont la nouvelle forme a été présentée du 25 au 27 février. Désormais porté par la médiathèque « *et ses agents qui sont de formidables guides* » toujours selon l'adjointe au maire déléguée à la culture, qui inaugurerait le festival le samedi 26 février, ce rendez-vous déclinant tous les plaisirs de la lecture, s'est attaché cette année à mettre en valeur les métiers autour du livre. Ainsi, la médiathèque a organisé une riche exposition de livres d'artistes mais aussi des ateliers pour les enfants, et une démonstration autour de la restauration d'ouvrages anciens. Le service des Archives de la Ville, ainsi que l'abbaye de Montmajour, ont également invité les familles à des ateliers autour de la réalisation de bandes dessinées. Le deuxième jour était conçu comme une invitation au voyage autour des mots, avec des balades en ville et en Camargue, et a permis d'échanger avec Carole Martinez et Velibor Colic, les deux auteurs qui ont écrit, à partir de leur résidence réalisée à Arles en 2021, deux courts récits, l'un sur la course camarguaise, l'autre sur le monde des gens du voyage. En 2023, les auteures Laurence Vilaine et Paola Pigani seront invitées en résidence et leurs ouvrages présentés dans le cadre de l'édition d'Arles se livre.

Les Gradins s'offrent une nouvelle jeunesse

Jeudi 24 février une large assemblée était réunie sur la place centrale des Gradins, à Barriol, pour inaugurer les travaux de rénovation de cet ensemble de logements. Depuis 1977, la résidence des Gradins s'impose dans le paysage urbain du quartier. Elle a accueilli plus de deux générations d'Arlésiens et retrouve aujourd'hui une nouvelle jeunesse.

« Il s'agit d'une opération emblématique, menée en concertation avec les habitants, a précisé Patrick de Carolis, maire d'Arles et président de la Communauté d'agglomération. Les projets de rénovation dans nos quartiers nous tiennent particulièrement à cœur. La Ville d'Arles a été retenue au niveau national dans le cadre du nouveau programme de rénovation urbaine (NPNRU) pour redessiner intégralement le quartier de Barriol. »



Photo : F. Gardin / ville d'Arles

La réhabilitation des Gradins a permis en premier lieu d'améliorer considérablement la performance énergétique des bâtiments (isolation, système de chauffage), mais aussi d'améliorer le confort des logements et des espaces communs ainsi que les aspects extérieurs.

Une opération portée par le bailleur social Famille et Provence pour un coût total s'élevant à 7,6 millions d'euros, dont 20% subventionnés par l'Union européenne (FEDER), la Région et la Communauté d'agglomération ACCM. Suite à ces travaux qui permettent de limiter les dépenses énergétiques des trois cents locataires, aucune augmentation de loyer n'a été appliquée tient à préciser le bailleur, plutôt exemplaire.

OLI À LA UNE DU JOURNAL D'ARLES

Il a trouvé les mots justes. Le rappeur Oli, invité d'Édouard Baer pour la deuxième édition du *Journal d'Arles* le 27 février et venu sans son frère Big Flo, a décrit « une troupe de théâtre qui se forme », une alchimie entre ces danseurs, auteurs, musiciens, comédiens, invités à se produire sur scène par Édouard Baer, artiste invité du Théâtre d'Arles. Très impliqué, le rappeur est intervenu plusieurs fois sur scène, entre les performances et a même fait une « battle » de poésie avec Audrey de Clairmont, poétesse arlésienne. La plus jeune, Yelina, avait 11 ans et a lu un poème qu'elle a écrit *La litière de la guerre*, le plus âgé jouait un improbable Père Noël, agent d'Alain Chabat, le collégien Ernest Rius a campé un éleveur de pierres « entre Camargue et Crau » hilarant, Simone Bru a mis les larmes aux yeux des spectateurs avec son histoire d'un amour disparu, Sophie Millon, comédienne et chanteuse lyrique, a ponctué la soirée d'interventions burlesques, les danseurs du Ballet Junior Epse Danse, de la compagnie Evolves, du Jeune ballet arlésien de Brigitte Lipari ont rivalisé de virtuosité ... Tous mis en scène par un Édouard Baer virevoltant et néanmoins pétri de bienveillance à l'égard de ces



Photo : R. Parent / ville d'Arles

artistes, dont c'était pour certains, la première sur scène. Le rendez-vous séduit : comme lors de la première édition en janvier, le Théâtre affichait salle comble. Rendez-vous le 20 mars pour la troisième édition.

Pour participer, renseignements auprès de Chloé Bonnetain, tél. 04 90 52 51 56. Réservations : www.theatre-arles.com



Photo : R. Parent / ville d'Arles

La Camargue orpheline de Paul Bourouliou

Il était le doyen des riziculteurs. Paul Bourouliou s'est éteint à l'âge de 101 ans, plus de 70 printemps après avoir commencé à semer du riz sur les terres du Mas de la Couronade. Ce grand défenseur de la Camargue, très impliqué dans la protection du monde agricole, avait fondé le Syndicat du Riz. Ses obsèques ont eu lieu le 4 février dernier, à la primatiale Saint-Trophime.

Solange Ottomani n'est plus

Les Arlésiens garderont le souvenir d'une femme très active, qui avait du franc-parler et le souci des autres. Solange Ottomani a été emportée par la maladie le 1^{er} février dernier, à l'âge de 71 ans. Membre active du CIQ de Trinquetaille et du Comité de défense des transports collectifs d'Arles, cette ancienne directrice d'Ehpad continuait d'agir pour le bien-être des personnes âgées à travers Intergener'ac-tion, association de sport et loisirs pour seniors.

Actes Sud sans Christine Le Bœuf

Épouse d'Hubert Nyssen, le fondateur des éditions Actes Sud, Christine Le Bœuf s'est éteinte le 3 février à l'âge de 86 ans. Celle qui participa à la création de la maison d'édition avait de multiples talents. Elle fut à l'origine de l'atelier graphique de l'entreprise où de nombreuses couvertures de livres pleines de charme et de raffinement portent sa signature. Au milieu des années 1980, elle se consacra à la traduction d'auteurs anglophones comme Paul Auster ou Alberto Manguel. Issue d'une famille belge, Christine Le Bœuf partageait son temps entre Le Paradou et Arles.

Au CIDFF, la formation de tous au service de l'égalité des droits

Du CIDFF du Pays d'Arles - Centre d'information sur les droits des femmes et des familles - on connaît les activités d'accueil et de soutien en direction des femmes victimes de violence. Une expertise qui a d'ailleurs valu à sa directrice, Vanessa Garouche, de s'entretenir avec le ministre de l'Intérieur, Gérald Darmanin, lors d'une récente visite à Marseille et de proposer que le CIDFF soit lieu de recueil des plaintes concernant les violences faites aux femmes. On connaît moins ses activités de sensibilisation et de formation « *de tous les publics, pour travailler contre toutes les discriminations* » comme le dit Vanessa Garouche. Auprès des plus jeunes des Arlésiens, de la maternelle au BTS, le CIDFF anime différents ateliers : pendant le temps scolaire, le temps périscolaire au cours de l'Alaé, mais aussi dans le cadre des CAS (Centres d'animations sportives), dans les centres sociaux, et dans les écoles de Barriol,

de Griffeuille et du Trébon, à travers les ateliers « Petits ambassadeurs de la citoyenneté » pour instaurer des relations plus apaisées à la cantine. Toutes ces interventions se faisant à travers des activités, le théâtre, le sport, le jeu, le rap, adaptées à l'âge et aux affinités des enfants et des jeunes.

Le CIDFF du pays d'Arles, labellisé Qualiopi, est aussi organisme de formation, auprès des entreprises, les collectivités, notamment sur les violences sexistes et sexuelles dans le milieu professionnel, mais aussi auprès des professionnels de l'hôpital sur le repérage et l'accompagnement des victimes. Son équipe a également mené des opérations de sensibilisation auprès des policiers du commissariat d'Arles. « *Parce que la connaissance des mécanismes complexes qui sous-tendent les violences conjugales permettent de mieux accueillir les victimes* » signale Vanessa Garouche.

3 QUESTIONS À CAROLE FORT-GUINTOLI

conseillère municipale - Lutte contre les discriminations et le harcèlement, égalité des chances, droits des femmes



« *Le 8 mars, mettre en valeur des femmes exemplaires* »

Comment voulez-vous célébrer à Arles, le 8 mars, Journée internationale des droits des femmes ?

J'organise un moment de rencontre entre Monsieur le Maire, que je sais sensible à cette cause, avec quelques femmes qui ici, sur notre territoire, travaillent dans un milieu encore majoritairement masculin. Elles ne seront qu'une douzaine, pour favoriser un véritable échange, et exercent dans différents univers : l'agriculture, la politique, les métiers de la voirie, etc. Elles sont des exemples pour chacun d'entre nous.

À plus long terme, quelles actions souhaitez-vous développer en faveur des droits des femmes ?

J'ai en projet de mettre en place à Arles, avec le soutien du conseil départemental des Bouches-du-Rhône, le dispositif « Demandez Angela », pour lutter contre le harcèlement de rue. Il s'agit de créer, en ville, un réseau de lieux sûrs, commerces, bars, restaurants, identifiés par un sticker sur la vitrine, où une personne qui est harcelée peut trouver de l'aide grâce au code « Angela ». Une réunion a déjà été organisée avec Jean-Michel Jalabert, le premier adjoint délégué aux commerces et les associations des commerçants qui se sont montrés très réceptifs. Je voudrais également

développer l'usage de l'application *App'elles* en équipant des femmes victimes de violence de bracelets connectés, qui déclenchent un contact avec une personne de son réseau de confiance. Les « protecteurs » vont pouvoir suivre sa position en temps réel, entendre ce qui se passe grâce au micro du téléphone et éventuellement prévenir les secours.

Enfin, je voudrais, avec l'aide de l'association L'amicale du nid et les travailleurs sociaux, mener une campagne de sensibilisation au sujet de la prostitution qui se développe dans certains quartiers de la ville.

Après presque deux ans de mandature, quel regard portez-vous sur la situation en terme d'égalité des droits sur le territoire ?

Pour des raisons culturelles, historiques mais aussi liées à la taille de la ville, nous faisons face à de très grandes inégalités. Mais je rencontre aussi beaucoup de professionnels et d'agents des services publics, au CCAS, dans les centres sociaux, à la Mission locale, etc, très motivés et compétents pour rendre plus facile la vie de nos concitoyens les plus fragiles. Tout le travail que nous menons vise à rétablir l'égalité entre tous. Dans ce but, nous voulons avec Erick Souque, adjoint au maire délégué aux solidarités et à l'action sociale, valoriser les lieux d'accueil parents-enfants. Parce qu'ils aident les parents, quel que soit leur milieu social, à apprendre à leurs enfants le « vivre ensemble », un socle indispensable pour assurer l'égalité des chances. L'égalité des chances est une utopie mais le rôle du politique est justement d'essayer de mettre plus d'atouts dans les jeux de cartes les moins avantageés au départ afin de rendre la partie plus équilibrée !

HOMMAGE AU COLONEL ARNAUD BELTRAME : « UN SOUVENIR TOUJOURS VIVANT »

Cérémonie très émouvante ce 8 février 2022, au moment de dévoiler la plaque en hommage au colonel Arnaud Beltrame, mort « pour le service de la nation » le 23 mars 2018, au cœur de Shopping Promenade. Désormais, l'une des allées de centre commercial, comme dans plus de 150 villes de France, portera ce nom, « celui de l'héroïsme français », selon les mots du président de la République, Emmanuel Macron le 28 mars 2018 et cités aujourd'hui par Serge Barcellini, contrôleur général des armées et président général de l'association Le Souvenir Français. Il a dévoilé la plaque, avec Fabienne Ellul, sous-préfète de l'arrondissement d'Arles, le maire d'Arles et président de la communauté d'agglomération Arles-Crau-Camargue-Montagnette, Patrick de Carolis, et le directeur général délégué du groupe Frey, François-Xavier Anglade. Ce dernier a souligné que cette plaque « rappellera que le courage, le dévouement et l'altruisme ne sont pas des valeurs désuètes » tandis que le maire d'Arles a célébré « l'enseignement du sacrifice de cet homme, qui s'est avancé seul face à l'homme, dans le seul but de sauver une vie. Parce qu'il était de son devoir de résister, parce qu'il était de la famille de ceux qui ont choisi



Photo : F. Gardin / ville d'Arles

de servir la France. Et nous devons témoigner, chaque jour davantage, de ce que son dévouement signifie à jamais ». En évoquant les faits de ce terrible jour – Arnaud Beltrame s'est volontairement substitué à un otage au cours de l'attaque terroriste à Trèbes (Aude) le 23 mars 2018 et a succombé aux blessures qui lui ont été infligées – Fabienne Ellul a honoré « celui qui avait rendez-vous avec sa vérité d'homme et dont le nom incarne l'héroïsme face à tous les fanatismes, tous les terrorismes. »

La cérémonie s'est poursuivie également devant le monument aux morts du boulevard des Lices, en présence de Monica Michel, députée de la 16^e circonscription des Bouches-du-Rhône, de Cyril Juglaret, conseiller régional, de Mandy Graillon, conseillère départementale et du colonel Gregory Lecluse, commandant en second du groupement de gendarmerie des Bouches-du-Rhône, où les autorités ont à nouveau rendu hommage à ce héros français.

Raphèle pleure Daniel Richard



Photo : P. Mercier / ville d'Arles

C'était une figure d'Arles, et plus particulièrement de Raphèle et de Pont-de-Crau. L'ancien adjoint au Maire, Daniel Richard, s'est éteint le 24 février 2022 à l'âge de 73 ans, des suites d'une maladie. Le

maire Patrick de Carolis a tenu à saluer « l'empreinte laissée par cet homme sur sa commune, de Raphèle, où il était élu, à Salin-de-Giraud où l'emmenait sa passion pour les taureaux. » « Daniel est arrivé ici en 1977, se souvient Gérard Quaix, actuel élu du village. Avec d'autres bénévoles du club taurin, il avait participé à la construction des arènes Pierre Plantevin. Il était très impliqué dans la vie du village et toujours à l'écoute des habitants. » Ses obsèques ont eu lieu le 26 février à Raphèle.

Hommage à Agathe Elineau

La Ville rend hommage à l'Arlesienne Agathe Elineau décédée le 25 février 2022, à 37 ans, des suites d'une longue maladie. Passionnée de tauromachie, la jeune femme siégeait depuis 2020 à la section Corrida espagnole de la Commission taurine extra municipale, présidée par Elisa Martinez. Ses amis parlent d'elle comme d'une personne joviale, tenant à être présente au sein de la CTEM même dans les moments difficiles. Cette battante qui a fait preuve d'une grande force de caractère était responsable des Ressources Humaines chez Saint-Gobain Distribution Bâtiments France et pratiquait la plongée.

Feria : les artistes invités à exposer

La Ville d'Arles souhaite ouvrir l'espace Van Gogh aux artistes pendant la feria de Pâques, du 15 au 18 avril prochain. Les personnes qui souhaitent exposer à cette occasion peuvent déposer une candidature auprès du service de la Culture jusqu'au 15 mars. Tél. 04 90 49 38 32. L'appel à projet est consultable en ligne : ville-arles.fr.

Conseil municipal
La prochaine séance
se tiendra le jeudi
31 mars à 17h.

Mission accomplie pour le Centre de vaccination

Ouvert en janvier 2021 sous l'impulsion de la Cellule Covid Accompagnement, le Centre de vaccination a fermé ses portes le 25 février dernier. Une décision motivée par la baisse très significative de la fréquentation au cours des semaines précédentes. « *Je tiens à remercier chaleureusement les médecins, infirmiers, pharmaciens et bénévoles, ainsi que tous les soignants mobilisés depuis le début de la pandémie. Ils ont réalisé un travail exceptionnel* » salue le maire d'Arles, Patrick de Carolis. Le Collectif de soignants du Centre de vaccination peut effectivement avoir le sentiment du devoir accompli, avec plus de 175 000 injections réalisées au Palais des congrès, puis à la salle des fêtes à partir du mois d'octobre.



Photo : P. Pralraud / ville d'Arles

« *Ce fut pour nous une belle aventure humaine, qui a permis à un grand nombre d'Arlésiens d'éviter de contracter une forme grave de la maladie* » témoignent les membres du Collectif. Celui-ci perdurera au-delà de la crise pour renforcer la cohésion entre les soignants arlésiens. De son côté, l'Unité mobile de vaccination poursuivra ses déplacements dans les quartiers et villages de la commune pour vacciner les Arlésiens au plus près de chez eux. Les personnes qui souhaitent se faire vacciner ou qui ont besoin d'une dose de rappel peuvent aussi se tourner vers les professionnels de santé (médecins, cabinets d'infirmiers, pharmaciens), qui sont désormais en capacité d'accueillir le nombre restreint d'Arlésiens dont le schéma vaccinal n'est pas encore complet.

À Barriol, les jeunes tiennent le micro



Photo : P. Pralraud / ville d'Arles

Une vingtaine d'adolescents ont participé pendant les vacances de février à un stage organisé au Centre social Christian Chèze à Barriol, dans le cadre du projet la Radio des Suds. Une semaine de travail intense pour ces jeunes dans l'objectif de préparer une émission radio et de l'enregistrer en public. À la régie ou au micro, comme animateur ou chroniqueur, ils étaient concentrés et impliqués, remarquent les deux journalistes intervenant dans ce projet.

L'équipe municipale souhaite développer ces actions dans les centres sociaux et proposer aux jeunes Arlésiens des projets qui les ouvrent sur le monde. Les élus Erick Souque, adjoint au Maire et président de l'Epacsa -Établissement public administratif des centres sociaux d'Arles- et Carole Fort-Guintoli, conseillère municipale et vice-présidente de l'Epacsa sont venus rencontrer et encourager les journalistes en herbe : « *Nous sommes fiers de votre participation. Vous donnez de la vie à votre quartier et à votre ville.* »

Depuis vingt ans, les Suds à Arles organisent des ateliers en milieu scolaire, dans les centres sociaux et durant les Festivals d'été et d'hiver, qui permettent aux jeunes de prendre la parole et de s'initier à une démarche d'information. La Radio des Suds est financée par différents partenaires : le Contrat de Ville et la Drac, le Conseil Départemental, la Caf, et des Fondations privés.

Pour écouter l'émission enregistrée en public le 26 février dernier, rendez-vous sur www.suds-arles.com.

Pendant les vacances, on travaille dans les écoles

La pose de pavés LED pour éclairer les maternelles Victoria-Lyles et Pauline-Kergomard, la réparation du portillon et la création d'une dalle en béton à l'école de Gageron (photo), des réparations de fuites d'eau et des révisions de sanitaires dans plusieurs établissements, des coups de peinture à Monplaisir, des travaux de serrurerie à Henri-Wallon... Pendant les vacances d'hiver, les écoles ont reçu la visite des agents du service des Bâtiments communaux de la Ville pour mener à bien les indispensables travaux d'entretien. Ces « petites » interventions, peu visibles mais qui contribuent au confort des

enfants, ont coûté près de 21 000 euros qui s'ajoutent au budget prévu dans le cadre du Plan Écoles, voulu par la municipalité pour remettre en état les établissements scolaires.



Photo : P. Pralraud / ville d'Arles

LE MATCH GAGNANT DES CENTRES D'ANIMATIONS SPORTIVES

De jeunes champions de tennis de table d'un côté du grand plateau bleu et de l'autre le maire d'Arles. L'échange de balles a été vif à l'occasion de la visite de Patrick de Carolis au gymnase Robert-Morel à Trinquetaille, un des six Centres d'animations sportives ouvert pendant les vacances d'hiver. Le dispositif des Cas, géré par la direction des sports de la Ville, permet aux jeunes Arlésiens de s'exercer à de nombreuses disciplines encadrées par des éducateurs de clubs, et même de s'amuser à des jeux de société. Environ 1000 enfants suivent les activités mises place durant l'année.

« Les Centres d'animations sportives sont un service, gratuit pendant les petites vacances et de 5 euros en été, proposé aux familles, a souligné le maire d'Arles. La découverte de multiples sports peut donner envie aux enfants de poursuivre sur cette dynamique en s'inscrivant à un club ».

Sur un budget de 250 000 euros, il



Photo : F. Gardin / ville d'Arles

est à noter que 130 000 euros sont directement injectés dans le tissu associatif sportif arlésien puisque

la ville fait appel aux clubs comme prestataires de services.

Le rugby à la fête



Photo : P. Praliud / ville d'Arles

Plus de 100 enfants étaient réunis le 11 février autour de ballons ovales. Des petits rugbymen arlésiens mais pas seulement : il y avait là, cheveux au vent et sourire aux lèvres, des minots venus des quartiers de toutes les villes hôtes du Festival mondial de rugby amateur (FMRA), Port-de-Bouc, Digne, Saint-Maximin. Tous sont venus s'essayer

gratuitement au rugby dans le cadre de Rugby 2 rue, opération lancée par le FMRA pour promouvoir cette coupe du monde de rugby amateur qui aura lieu en 2023, en même temps que la « grande » coupe du monde. Le Rugby Club Arlésien était aux manettes de cette belle journée, qui fut la preuve éclatante de la bonne santé de son école de rugby.

TROUVER DU TRAVAIL, RECRUTER OU CRÉER VOTRE ENTREPRISE AUX RENCONTRES DE L'EMPLOI



Photo : F. Gardin / ACCM

Vous cherchez du travail ou vous rêvez de créer votre entreprise ou d'en reprendre une. Les Rencontres de l'emploi, véritable porte ouverte sur les aides aux projets, les offres d'embauche et l'accompagnement dans tous les secteurs professionnels, vous attendent. Mises en place par la Communauté d'agglomération Arles-Crau-Camargue-Montagnette en partenariat avec Pôle Emploi et Initiative Pays d'Arles, ces Rencontres se déploient en trois temps forts.

Ateliers

En premier lieu des ateliers de préparation, qui se déroulent sur plusieurs sites du territoire de l'ACCM,

permettent de valoriser une candidature à un poste. Cinq thèmes sont proposés : Présentation de CV, Gérer son stress en entreprise, Savoir être en entreprise, Coaching et entretien d'embauche, Entretien avec des professionnels.

Pour s'inscrire à un ou plusieurs ateliers, le calendrier est disponible sur rencontresdelemploi.fr

Forum recrutement

L'autre moment clef du dispositif, est le forum recrutement le 10 mars au Palais des Congrès. Ce rendez-vous, de 9h à 12h, facilite les prises de contact entre demandeurs d'emploi et entrepreneurs, et présente des démonstrations et des

vidéos sur les secteurs économiques du territoire comme celui de l'agriculture, du bâtiment, de l'industrie, du transport, la filière tourisme-hôtellerie-restauration.

Les entreprises souhaitant participer au forum recrutement sont invitées à déposer leurs offres d'emploi sur rencontresdelemploi.fr.

Toujours au Palais des Congrès, la journée des entrepreneurs, le 11 mars, clôturera cette 12^e édition des Rencontres de l'emploi. Celles et ceux qui veulent se lancer dans la création d'une entreprise pourront échanger sur les différents statuts, les organismes de financements, le développement de réseaux, avec des experts.

Renseignements, tél. 04 86 52 60 60.

Bienvenue Via Domus !

Un nouvel événement s'inscrit dans le calendrier des manifestations arlésiennes. Du 26 au 29 mai, Via Domus rassemblera les entreprises et artisans au service d'un art de vivre plus responsable. Sous la forme d'un parcours itinérant à travers les monuments de la ville d'Arles, cette manifestation mettra à l'honneur une centaine d'exposants dans les domaines de la décoration, de l'art du jardin, des matériaux, de la mode, du bien-être... Au programme également des ateliers, conférences et exposition. « *Je me réjouis d'accueillir Via Domus, un événement culturel mais aussi et surtout responsable qui promeut un mode de vie plus éthique et durable, a souligné Patrick de Carolis, le maire d'Arles. C'est une chance pour notre ville qui recevra, je l'espère, beaucoup de visiteurs, mais c'est aussi une chance pour nos entreprises et artisans locaux, qui bénéficieront d'une importante mise en valeur.* » Plus d'informations à venir lors de la présentation en mars.

viadomusarles.com

Goûtez la cuisine des futures cheffes

La formation *Des étoiles et des femmes** permet à des femmes éloignées de l'emploi de préparer un CAP cuisine en alternance dans des restaurants reconnus du territoire. Régulièrement, il est possible de goûter la cuisine de ces futures cheffes : par exemple autour d'une cuisine éphémère sur le marché d'Arles, comme le 26 février dernier ou encore lors d'événements, comme ces « Dîners à 8 mains » des 15 et 16 mars. Le 15 mars, un menu en six étapes (deux entrées, deux plats, deux desserts) à 60 euros sera servi au restaurant *Eidra* de Saint-Etienne du Grès, concocté par son chef, Mathew Hegarty, avec le chef du *Bazar Café* arlésien Sylvain Herrera et deux stagiaires du dispositif *Des étoiles et des femmes* (réservation au 06 75 60 50 92). Le lendemain, 16 mars, il sera possible de déguster un menu à 25 euros (entrée, plat, dessert), préparé par les mêmes personnes à la Cuisine de Griffeuille, ou de l'emporter (réservation 06 75 44 05 78). Cet événement vise à soutenir la Cuisine de Griffeuille, lieu fédérateur du quartier, porté par l'association Petit à Petit, comme le dispositif *Des étoiles et des femmes*.

*Mis en œuvre par le Greta-CFA Provence, financé par Pôle Emploi.

BUDGET 2022 ACCÉLÉRER LA POLITIQUE ENGAGÉE

« *Respecter les engagements pris devant les Arlésiens, pour améliorer leur quotidien* » : c'est ainsi que le maire d'Arles, Patrick de Carolis, a introduit le vote du budget de l'exercice 2022, lors du conseil municipal du 10 février. Il s'agit bien en effet, depuis 2020, de restaurer le cadre de vie des Arlésiens, de redynamiser l'économie du territoire et de rendre la ville plus attractive. Cette ambition n'a pas été freinée par la période de crise sanitaire, même si celle-ci a engendré d'importantes pertes de recettes. Comme l'a rappelé Patrick de Carolis, « *ces efforts ont porté leurs fruits, ils se poursuivront en 2022.* »

3 QUESTIONS À SYLVIE PETETIN

adjointe au maire
Finances, administration générale, fonds européens,
transition énergétique



Le maire d'Arles présente 2022 comme « une année d'accélération de la politique engagée depuis 2020 ». Comment cela va-t-il se traduire ?

Nous sommes en ce moment au point de départ de ce que Monsieur le maire appelle la « stratégie de rupture » : après les années d'immobilisme de la municipalité précédente, nous

avons la volonté et le courage d'investir, en présentant un programme de développement ambitieux. Aussi, cette année, nos dépenses d'investissement s'élèveront à 59,71 millions d'euros, un niveau inédit, 50 % plus élevé que les années précédentes. Pour obtenir les moyens de notre réussite, nous avons consacré l'année 2021 à regagner la confiance des partenaires financiers, publics et privés. Rappelons-le, le conseil départemental des Bouches-du-Rhône accorde à la Ville 16 millions d'euros de subventions sur trois ans et deux banques supplémentaires, Arkea et le Crédit agricole, accompagnent désormais la Ville. Tout cela est le signe d'une bonne dynamique et d'une gestion vigilante des finances de la municipalité, qui s'est traduit en 2021 par une maîtrise des dépenses de fonctionnement, une baisse de 2 millions d'euros de la dette et des investissements massifs. Le tout sans augmentation du taux des impôts locaux. Mais ce programme ambitieux ne peut s'accomplir sans maîtriser les dépenses de fonctionnement, ce sur quoi nous sommes très vigilants, et sans une gestion de la dette plus saine.

Comment réduire l'endettement de la Ville ?

Nous avons travaillé sur le « reprofilage » de la dette selon deux axes : d'abord en s'engageant à rembourser les échéances plus vite qu'auparavant, nous avons obtenu une baisse très importante du taux, de l'ordre de 3 %. Et cela, sans allonger la durée globale de remboursement. Nous remboursons également davantage : 3 millions d'euros en 2021, 3 millions d'euros en 2022, contre 3 millions d'euros remboursés durant les six ans du mandat précédent, de 2014 à 2020.

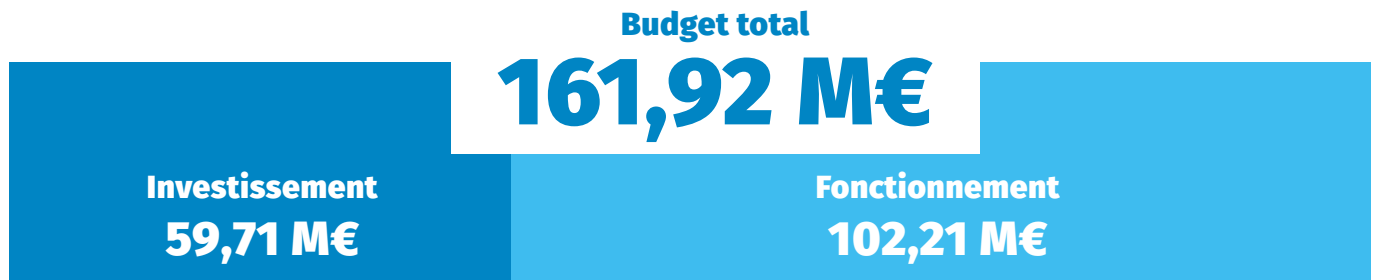
Enfin, en 2021, nous avons réemprunté 6,250 millions d'euros. En 2022, nous ne réempruntons que 6 millions d'euros. Soit une baisse de 9 % par rapport à ce qui était pratiqué auparavant.

Grâce à cette stratégie mise en place, quels investissements pourront-ils être réalisés ?

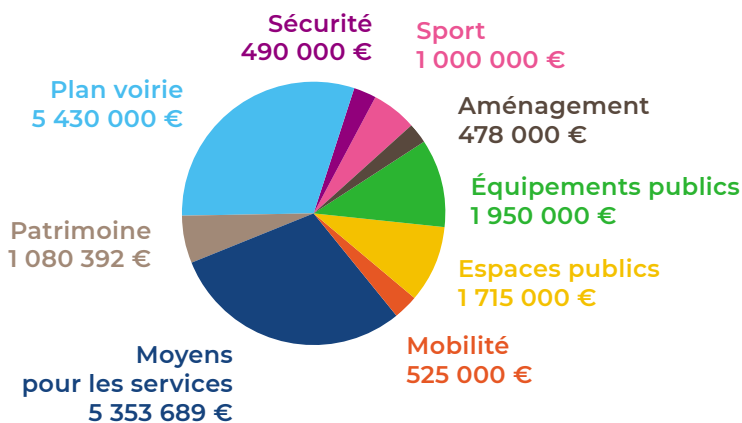
Ils sont nombreux, à commencer par l'indispensable remise en état de notre voirie. Nous y consacrons 7,5 millions d'euros encore cette année. Parmi les projets qui seront lancés, nous pouvons citer l'aménagement des circulations le long du Rhône pour accompagner l'installation d'un nouvel appontement pour les bateaux de croisière, la rénovation du gymnase de Salin-de-Giraud, la rénovation du gymnase Mauget à Griffeuille, la création d'une aire de jeux à Monplaisir, la création de places de stationnement supplémentaires, l'aménagement des souterrains des arènes pour ouverture au public, la restauration des tours de la Cavalerie etc. Il faut noter que tous les quartiers, tous les villages sont concernés par ces projets qui participent directement à l'amélioration du cadre de vie des Arlésiens et qui contribuent à rendre la ville beaucoup plus attractive. Recréer de l'activité économique, attirer de nouvelles entreprises, nous n'y parviendrons qu'avec une ville plus sûre, plus propre, plus belle.

CONCILIER INVESTISSEMENTS MASSIFS ET BAISSÉ DE

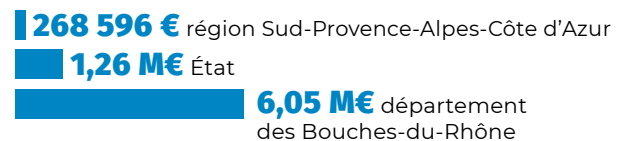
Le budget présenté par la majorité municipale s'appuie sur une stratégie en quatre axes : investir massivement pour réparer et donner un nouvel élan à la ville ; contenir les dépenses et désendetter la ville ; réorganiser les services municipaux et leur donner les moyens de mettre en œuvre cette ambition ; restaurer la confiance des banques pour qu'elles soutiennent cette politique.



Les dépenses d'équipement : 18 M€



Aides financières pour les dépenses d'équipement



Impôts locaux

0 % d'augmentation des taux communaux des impôts locaux, pour la deuxième année consécutive.

Les cimetières ne sont pas oubliés

L'agrandissement du cimetière de Mas-Thibert sera mené, tandis que des études préalables pour la création de nouveaux emplacements des Neuf-Collines sont au programme, pour un montant total de 500 000 euros. Ces travaux devenaient urgents compte tenu du manque de places.



Photo : R. Boutillier / ville d'Arles

Des écoles rénovées

Pour assurer la réussite éducative des petits Arlésiens, il faut commencer par leur offrir un cadre d'apprentissage en bon état : c'est l'objectif du Plan École. À Amédée-Pichot, par exemple 470 000 euros sont consacrés à la fin des travaux d'isolation énergétique.



Photo : R. Boutillier / ville d'Arles

LA DETTE, SANS AUGMENTER LE TAUX DES IMPÔTS

Subventions aux associations

2,3 M€ Ce montant (qui concerne aussi les associations sportives) est légèrement supérieur à 2021. Il faut y ajouter la mise à disposition gratuite des locaux (soit l'équivalent de 777 000 euros) et la prise en charge des fluides (électricité, eau, etc), soit 220 000 euros environ.

3 plans d'investissement pour réparer la ville sur tout le territoire

Plan
**Voirie et
espaces publics**



7,5 M€

Plan
Lumière



360 000 €

Plan
Écoles



1 M€

La santé financière de la Ville s'améliore

7,93 M€ en 2021

9,48 M€ en 2022

1^{er} indicateur : l'épargne de gestion (solde entre les recettes et les dépenses de fonctionnement hors intérêts de la dette).

5,3 M€ en 2021

7,02 M€ en 2022

2^e indicateur : l'épargne brute (solde entre les recettes et les dépenses de fonctionnement, intérêts de la dette compris).

- 4,85 M€ en 2021

- 2,42 M€ en 2022

3^e indicateur : l'épargne nette (solde entre les recettes et les dépenses de fonctionnement, remboursement du capital et des intérêts de la dette compris).

Équipements sportifs : sur le haut du podium

Un million d'euros seront consacrés à la rénovation de nos équipements. Ainsi, le gymnase Robert-Mauget à Griffeuille fera l'objet de travaux de sécurisation (300 000 euros), le stade Van Gogh sera doté d'une clôture espérée depuis longtemps (100 000 euros). Le gymnase de Salin-de-Giraud fera peau neuve (360 000 euros). De plus, les études seront menées sur les améliorations à apporter au stade Fournier.



Photo : P. Pralraud / ville d'Arles

Action Cœur de Ville

Dans le cadre de ce programme soutenu par l'État, la place Wilson au sud du centre-ville et les rues du Quatre-Septembre, de l'Amphithéâtre et Saint-Julien, au nord, font l'objet d'une totale rénovation, pour un coût global de 1,6 million d'euros. De plus, les études vont être lancées pour la rénovation du secteur Cavalerie.



Photo : R. Boutillier / ville d'Arles

Saliers

Le retour du Réboussié

La dernière journée taurine du club Lou Réboussié remonte à début mars 2020, une semaine avant le confinement, rappelle Aurélien Peytavin, son président. Une éternité qui prendra fin le 12 mars avec le retour en fanfare des taureaux. À partir de 11h, place à quatre abrivados depuis le mas de Julian jusqu'à la manade du Rousty (chemin du Palun longue) et à 17h30 auront lieu les bandidos sur le chemin du Palun longue. Entre ces deux temps forts, le couvert sera mis à la manade du Rousty pour un déjeuner.

Réservations, tél. 06 80 88 82 20.

Salin-de-Giraud

Aide à l'emploi

Deux ateliers, à la salle polyvalente, sont proposés aux personnes à la recherche d'emploi dans le cadre des Rencontres de l'emploi organisées par la communauté d'agglomération Arles-Crau-Camargue-Montagnette, Pôle Emploi et Initiative pays d'Arles (voir page Éco). La thématique du 3 mars porte sur l'écriture d'un curriculum vitae, celle du 7 mars sur l'entretien d'embauche. Renseignements, tél. 04 86 52 60 60 et sur recontresdelemploi.fr

Changement d'adresse

La boîte de dépôt d'analyses médicales Labosud qui se trouvait au cabinet du Docteur Frankart, rue des Écoles, a été déplacée au 8 rue du Bois à l'entrée du foyer François Bernard, tél. 06 11 60 15 97 ou 06 19 25 18 17.

SUR L'AGENDA

Dimanche 6 mars

Loto

De Provenço Aficioun à 15h à la salle polyvalente.

Albaron, Saliers

Coupe de printemps en hiver

De l'ordre est peu à peu remis dans la végétation du Sambuc, de Gageron, du Paty, d'Albaron et de Saliers. Une équipe de trois cantonniers, bientôt rejointe par un quatrième affecté à Gimeaux, y veille. Ils assurent désormais l'entretien du patrimoine naturel, la propreté, des travaux de peinture. Dans leur programme figure, à Albaron, le suivi d'une haie de cyprès, dont certains sont morts. Elle doit être remplacée par des micocouliers.

Moulès

L'Estrambord Moulésien sur le pont

La journée taurine du 13 mars et la Fête de printemps du 3 avril seront des premières pour la nouvelle équipe de l'Estrambord Moulésien en place depuis janvier. « La transition entre les deux bureaux ne doit pas nous faire perdre de temps, mais continuer les activités de l'association, dit la présidente Sabrina Mardiné.

Pour l'instant, notre programmation ressemble à celle de nos prédécesseurs, reconnaît-elle. Nous travaillons à apporter des nouveautés pour la fête votive en août et l'autre journée taurine en novembre.»



Photo : O. Quérette / ektadoc / ville d'Arles

Le programme

Dimanche 13 mars sur le terrain citoyen, avenue des Grands-platanes à 11h, ferrade ; à 15h, course au plan avec six taureaux de la manade Père Descordes. Jeux pour enfants, buvette, foodtruck et animation musicale.

Dimanche 3 avril dans le village, transhumance, défilé de groupes traditionnels, stands d'artisans et de producteurs locaux, restauration, vide-greniers.

Renseignements, tél. 06 61 67 08 69.

Raphèle

Deux trépidantes journées taurines



Photo : T. Sribny / ville d'Arles

Retrouver le bon temps des accolades, des discussions, des moments à partager dans les rues du village : Jean-Pierre Court, président du Comité des fêtes de la jeunesse raphéloise n'attend que cela. Après la programmation des Calendales de Noël avec comme temps fort un feu d'artifice « très apprécié », lui et son équipe préparent la Fête de Printemps. L'accent sera mis sur les animations taurines,

rien de plus normal pour ce nouveau président du Club taurin raphélois qui succède à Christian Laugier.

Au programme

Samedi 2 avril à 12h, abrivado autour de la place des Micocouliers ; à 15h, course de taureaux jeunes aux arènes Pierre Plantevin ; à 19h, bandido autour de la place des Micocouliers.

Dimanche 3 avril à 12h, abrivado autour de la place des Micocouliers ; à 15h, course au plan avec ballots de paille aux arènes Plantevin ; à 19h, bandido autour de la place des Micocouliers.

Pendant ces deux jours, une buvette avec restauration, le PMU Chez Moulin's et le Café du Commerce seront ouverts à midi et le soir, dans une ambiance musicale en mode DJ.

De nouveaux noms pour de nouvelles rues

Avec la construction de trois lotissements, le village se dote de cinq nouvelles rues dont le nom de chacune a été adopté au Conseil municipal du 10 février. La rue de Pampé-rigouste est désormais indissociable du lotissement Mas Cartier, situé dans le quartier de la Cabro d'or où les dénominations de bâtiments et voies font référence à la littérature d'Alphonse Daudet. L'écrivain Paul Arène, ami d'Alphonse Daudet, donne son nom à la rue du lotissement Villebois. Ceintureau et Chapelette, noms de deux petits canaux traversant les marais de Raphèle, sont attribués aux rues du lotissement des Paluns.

Mas-Thibert

EN MÉMOIRE DU BACHAGHA BOUALAM ET DES HARKIS



Photo : P. Pralraud / ville d'Arles

Le 8 février 1982 à Mas-Thibert s'éteignait Saïd Boualam, homme politique et militaire, figure tutélaire des Harkis, connu sous le nom de Bachagha (« haut dignitaire »). Le 8 février, jour anniversaire de sa mort, sa tombe, recouverte de fleurs était un des lieux de recueillement lors de la journée d'hommage à sa mémoire initiée par Le Souvenir Français, association du souvenir des soldats morts pour la France.

Ce moment, où a résonné l'histoire de la communauté harkie qui s'est engagée pour la France pendant la guerre d'Algérie, s'est déroulé en présence des familles et amis, d'élus d'Arles, du Département, de la Région, des représentants des anciens combattants avec une vingtaine

de porte-drapeaux, de Serge Barcellini, Président général du Souvenir Français. « *Vous êtes dans le cœur battant, dans le cœur vivant de toutes les familles de Harkis* », a dit Patrick de Carolis, le maire d'Arles. Monica Michel-Brassart, députée des Bouches-du-Rhône, a parlé de son admiration pour le Bachagha Boualam et cité son livre *Mon pays, la France*. La cérémonie s'est poursuivie au Monument aux Morts et au Mazet, devant la stèle, dressée par l'Arapa*, là où 105 familles ont été installées à leur arrivée d'Algérie il y a 60 ans (photo). Tandis que des voix, dans l'assistance, exprimaient leur impatience pour que la communauté harkie soit considérée comme il se doit des deux côtés de la Méditerranée, les prises de

parole officielles ont été fortes, franches et émouvantes.

La fin de la guerre d'Algérie et son indépendance, autre anniversaire célébré cette année, étaient aussi à l'ordre du jour. Serge Barcellini y voit une nouvelle étape dans le processus de reconnaissance de l'histoire des Harkis, un cap difficile à passer car « *symbole d'angoisses mémorielles* », précise-t-il. En même temps que ces commémorations, un projet de loi portant sur la mise en place d'une politique de réparation vis-à-vis des Harkis est en débat au Sénat et à l'Assemblée Nationale. Elle est d'ordre financier autant que moral.

*Association des rapatriés et leurs amis du Pays d'Arles

Villages

La fibre optique en bonne voie

Les travaux de déploiement de la fibre optique, qui ont concerné dans un premier temps l'agglomération d'Arles, s'étendent depuis 2020 aux villages et hameaux. À l'heure actuelle, Raphèle et Moulès sont raccordés à la fibre ; des ajustements sont prévus dans le quartier de Balarin (Raphèle) au printemps et sur le plateau de Goudègues (Moulès) pendant l'été. À Mas-Thibert, les premières prises seront activées en mars, à Gageron et Saliers en avril, au Sambuc en juin tandis qu'à Salin-de-Giraud, le déploiement de la fibre est en cours. Ce qui permettra à la Ville d'installer les premières caméras de vidéo-protection à Salin.

Le vaste programme d'accès au haut débit sur le territoire d'Arles est réalisé par la société de télécommunications Orange et se fait en partenariat avec la Ville et sa direction des Systèmes Informatiques et Télécoms. Au préalable, un important chantier de génie civil a été entrepris par Orange, avec ses fonds propres, sur 343 kilomètres de réseau en Crau et Camargue. D'ici la fin de l'année 2022, 35 000 logements, locaux commerciaux et bureaux bénéficieront d'un accès internet à très haut débit. Dans ce cadre, les habitants restent libres de choisir leur opérateur pour souscrire à un abonnement internet.



Photo : O. Quérette / ektadoc / ville d'Arles

AGENDA

Samedi 5 mars

Atelier

Théâtre pour adolescents et adultes animé par Marguerite Bordat - La Belle Meunière, Théâtre d'Arles de 14h à 17h. Réservations, tél. 04 90 52 51 51.

Dimanche 6 mars

Visite

Enfant **Le musée à petits pas**, histoires, comptines et jeux sensoriels pour les tout-petits dès 18 mois à 3 ans, musée Réattu à 10h30 (3€ par enfant, gratuit pour le parent, sur inscription tél. 04 90 49 37 48 / reattu.reservation@ville-arles.fr). **Même pas peur**, rencontre avec les tout-petits et leurs parents autour de l'animal légendaire du musée, la Tarasque, Muséeon Arlaten à 10h30 (entrée libre).

Atelier

Théâtre pour adolescents et adultes de 10h à 13h. Voir 5 mars.

Spectacle

Toi, moi et les roses, par Rosalba Rizzo de la compagnie Khoros, Muséeon Arlaten à 11h (entrée libre).

Conférence

Le marquis de Baroncelli et les taureaux, par Annelyse Chevalier, Majorale du Félibrige, invitée par les Amis du Vieil Arles, amphithéâtre de l'Espace Van Gogh à 17h30.

Mardi 8 mars

Spectacle

Enfant **Terairofeu**, deux enfants s'amuse dans ce qui semble une décharge, sont plongés dans le souvenir de sensations oubliées comme la fraîcheur de l'eau, le souffle du vent, la chaleur du feu, sur une partition musicale et sonore de Marguerite Bordat et Pierre Meunier, avec Louison Alix, Simon Anglès, Jeff Perlicius, à partir de 6 ans, Théâtre d'Arles à 19h.

Lecture en Arles

Où es-tu ? Keren Ann et Irène Jacob mettent en scène les échanges entre la guitare de l'une et la poésie de l'autre, initiés durant le confinement, Chapelle du Méjan à 20h30.

Mercredi 9 mars

Visite

Enfant **Mini-mercredi**, une découverte des œuvres à travers le jeu et l'imaginaire pour les 4-6 ans, Fondation Vincent Van Gogh de 15h30 à 16h30 (5€), reservation@fvvga.org

Atelier

Enfant **Théâtre pour enfants et parents** animé par Simon Anglès, Théâtre d'Arles de 14h30 à 16h30. Réservations, tél. 04 90 52 51 51.

Jeudi 10 mars

Conférences

Une heure, une œuvre consacrée à Vivian Suter, Fondation Vincent van Gogh Arles à 12h30.

Catastrophitude et citoyennification, par le professeur Kiddonk Sysnetoua, maison de la vie associative à 18h30.

Vendredi 11 mars

Soirée étudiante

Concert et DJ-set, l'association Arles en Prémices programme le groupe Lulu van Trap, Cargo de nuit à 20h.

Dimanche 13 mars

Concert

Trio Sora, des compositrices et interprètes 100% féminines pour ce concert conçu par La Belle Saison et le Trio Sora, Chapelle du Méjan à 11h.

Lundi 14 mars

Cinéma

Adam de Maryam Touzani, projection proposée par De film en aiguille, espace Van Gogh à 19h.

Mercredi 16 mars

Lecture

Enfant **Graines de lecteurs**, découverte de livres et d'histoires pour les tout-petits, médiathèque à 10h.

Jeudi 17 mars

Conférence

Les Jeudis d'Arélate : les marbres colorés asiatiques par Delphine Remeau, archéologue, auditorium du musée départemental Arles antique à 18h.

Café-littéraire

Partage de lectures, médiathèque à 18h.

Vendredi 18 mars

Spectacle

L'oiseau bleu, Arnaud Aymard tisse un univers sans queue ni tête pour sauver l'humanité par le rire, Théâtre d'Arles à 20h.

Concert

Intégrale de Bach (2^e partie), Henri Demarquette a souhaité venir enregistrer l'intégrale des Suites pour violoncelle seul Chapelle du Méjan à 20h30.

Samedi 19 mars

Spectacle

Cendrillon, l'adaptation du conte réalisée de manière contemporaine par Joël Pommerat est interprétée par Les Oraliteurs du collectif l'Isba, espace Ariane (Griffeuille) à 11h et foyer Mas Saint-Pierre (61 rue Louis-Vissac) à 15h.

Atelier

Enfant **L'art en famille** avec Dominique Castell, Fondation Vincent van Gogh Arles à 14h.

Dimanche 20 mars

Visite

Picasso au musée Réattu, l'artiste a fait don de 57 de ses dessins au musée, ils sont à découvrir à travers un parcours sensoriel

inédit accessible aux personnes déficientes visuelles, musée Réattu à 10h30 (3€, gratuit pour l'accompagnant, sur inscription tél. 04 90 49 37 48 / reattu.reservation@ville-arles.fr).

Conférence

Et si le ciel nous tombait sur la tête ou les pierres de l'espace (astéroïdes, météorites...), par Claude Suc de l'Académie d'Arles, auditorium du musée départemental Arles antique à 17h30 (entrée libre).

Spectacle

Journal d'Arles #3, sur une proposition d'Édouard Baer, les habitants d'Arles sont invités à monter sur scène pour raconter une histoire, dévoiler un talent caché, danser, chanter, Théâtre d'Arles à 19h.

Jeudi 24 mars

Conférence

Une heure, une œuvre consacrée à Vivian Suter, Fondation Vincent van Gogh Arles à 12h30.

Vendredi 25 mars

Concert

Animal triste, le groupe de rock présente son nouvel album *Night of the loving dead* enregistré dans la pampa normande, Cargo de Nuit à 21h30.

Dimanche 27 mars

Visite

Photographie, thé et gourmandises japonaises, découverte de l'exposition *Un autre éloge de l'ombre* et dégustation, musée Réattu à 15h30 (entrée + 5 €, sur inscription tél. 04 90 49 37 48 / reattu.reservation@ville-arles.fr).

Vendredi 1^{er} avril

Concert

Maxence, l'humoriste présente son premier album *Tout est trop beau*, Cargo de Nuit à 21h30.

Le grand bain de Bethsabée à sa toilette

Une toile représentant une odalisque à la peau craquelée dans un décor terne. Voilà comment apparaît la *Bethsabée à sa toilette*, du peintre provençal Joseph-Léon de Lestang-Parade (Aix-en-Provence, 1810-1887), quand elle est sortie de l'oubli en 2010 suite à un récolement (inventaire) entrepris par l'équipe du musée Réattu. L'œuvre avait perdu toute sa superbe en raison de mauvaises conditions de conservation antérieures à son entrée au musée des beaux-arts de la Ville. Aujourd'hui après la récupération de ce grand (228 cm x 160 cm) tableau racontant une scène biblique dans un style à la croisée du néoclassicisme et de l'orientalisme, qui a donné lieu à des démarches administratives et scientifiques, sa restauration est en cours. Elle intervient grâce au soutien de l'association des Amis du musée



Bethsabée à sa toilette (1842) de Joseph-Léon-Roland de Lestang-Parade (1810-1887) peintre aixois, © Danièle Amoroso

Réattu, avec le Rhône en vis-à-vis. Reconnue d'intérêt général, l'association a lancé une opération de mécénat participatif afin de financer le chantier réalisé par le Centre interrégional de conservation et restauration du patrimoine à Marseille. Son coût s'élève à 13 368 euros. Pour les Amis de Réattu, ce nouveau projet rejoint une liste déjà longue de dossiers d'aide menés à bien. On peut citer la restauration des Grisailles de Réattu, l'achat de tablettes tactiles.

La découverte de *Bethsabée à sa toilette* est prévue avant l'été, au musée Réattu où elle devrait intégrer l'exposition permanente.

PARTICIPER AU MÉCÉNAT

Le bulletin de souscription au mécénat et le dossier de présentation sont téléchargeables sur

www.museereattu.arles.fr

Les dons à partir de 30 € jusqu'à 1000 € et plus sont déductibles à 66% des impôts.

L'horloge du cinéma à Luma

The Clock de Christian Marclay est une œuvre audiovisuelle spectaculaire : des milliers d'extraits de films, puisés dans toute l'histoire du cinéma composent cette mécanique qui indique l'heure en temps réel, pendant une durée de 24 heures. Cette œuvre a été présentée pour la première fois lors de la 54^e Biennale de Venise, en 2011, où Christian Marclay s'est vu décerner le Lion d'Or du meilleur artiste. *The Clock* sera exceptionnellement projeté en nocturne à la Tour Luma, **les 4 et 5 mars à partir de 19h**. L'installation est visible **jusqu'au 20 mars** de 10h à 18h. www.luma.org

Ouvrons la cage aux oiseaux !

À l'orée du printemps, la 11^e édition du Revivre des Oiseaux nous promet quelques instants de poésie. Ce festival qui rend hommage au chant des oiseaux propose des ateliers, happenings, exposition sonore, installation, du cinéma... L'association 2SI2LA a invité cette année la compagnie Dynamogène qui conçoit des machines musicales à partir de matériaux de récupération. Avec les habitants de Barriol et le centre social Christian Chèze, une immense cage a été réalisée pour l'installation La Volière. Le Revivre des Oiseaux **les 12 et 13 mars à l'Espace Van Gogh**. Vernissage inaugural le 12 mars à 18h15.

Humour au Cargo



Photo : Audoin Desforges

Le duo Eric et Quentin, qui regarde l'actualité avec dérision, se lance sur scène avec son tout premier spectacle *On peut plus rien rire*, qu'ils présenteront au **Cargo de Nuit le 24 mars à 21h**.

Le monde des dinosaures

Les géants du Crétacé s'invitent au **Palais des Congrès les 5 et 6 mars**. Pour découvrir, en famille, un tricératops, un brachiosaure ou un tyrannosaure, à taille réelle. Au total une trentaine de dinosaures sont présentés, certains animés. Panneaux explicatifs et attractions permettent d'apprendre en s'amusant. **De 10h à 18h, entrée 10 €**.

ASSOCIATION À BUT CRÉATIF



Photo : R. Boutillier / ville d'Arles

C'est une richesse dont la ville peut s'enorgueillir, au même titre que de son patrimoine ou de son histoire. Depuis fort longtemps, Arles inspire les artistes et aujourd'hui encore, ils sont nombreux, auteurs et acteurs, musiciens et compositeurs, acrobates et danseurs, et autant de techniciens lumière et son, à y vivre et y travailler, parfois. S'ils prennent en effet souvent la route pour des tournées à travers la France voire dans le monde entier comme la compagnie Gratte-Ciel, ils sont parfois moins connus sur leurs terres. C'est aussi pour remédier à ce paradoxe qu'une trentaine d'entre eux se sont associés, sous le nom de Collectif des artistes arlésiens, et sont accueillis en résidence par la Ville à l'église des Trinitaires, depuis un mois et jusqu'à la fin mars. Ils ont eux-mêmes défini leurs règles du jeu : proposer une vraie création, écrire les textes, composer la musique, mettre en scène, avec le support des techniciens, une forme complètement différente de ce que chaque compagnie produit à titre individuel. Avec l'exigence des professionnels.

« *Le confinement a été comme un catalyseur : nous sommes nombreux à travailler en-dehors d'Arles et nous avons aussi envie de montrer aux Arlésiens ce dont nous sommes capables* » explique Isabelle Cousteil, de la compagnie Les Dinamots, à l'origine de ce rassemblement inédit. Le pari est à la fois simple et osé : faire entendre leur musique à côté des mastodontes culturels que sont les différents festivals, les institutions (musées, fondations, etc) et proposer aux Arlésiens des rendez-vous autour des mots et de la musique quand le rythme de la saison bat un peu moins fort. « *L'idéal serait de répéter l'opération sur le long terme, avec un lieu de résidence ouvert aux professionnels arlésiens entre septembre et juin* » demandent-ils d'une seule voix, portée par le souffle de la générosité et du partage : outre des représentations ouvertes au public (les 4 et 5 mars), ces artistes réunis veulent aussi organiser des ateliers. Écriture, composition, interprétation... Le climat arlésien les inspire et c'est peut-être contagieux.

32 rue de la République. Les 4 et 5 mars à 20h30. Paf : 10 €.

EXPOSITIONS

Arles 1981-2021

Exposition produite et réalisée par le service du patrimoine de la Ville, pour célébrer le 40^e anniversaire de l'inscription sur la liste du patrimoine mondial, **Cloître Saint-Trophime jusqu'au 12 juin. Visite guidée tous les samedis à 14h.**

Requiem



Photo : P. Pralraud / ville d'Arles

Installation de 13 œuvres de l'artiste coréen Lee Ufan, **Alyscamps jusqu'à la fin septembre. Visite guidée tous les samedis à 15h30.**

Marcel Bataillard

Les œuvres protéiformes d'un artiste contemporain, **Palais de l'Archevêché du 11 au 27 mars.**

Ugo Schiavi. Gargareôn

L'artiste présente une vingtaine d'œuvres, à la croisée de la statuaire classique et de l'installation contemporaine, **musée Réattu jusqu'au 15 mai.**

(Un autre) éloge de l'ombre

La photographie japonaise dans les collections du **musée Réattu jusqu'au 15 mai.**

Souffler de son souffle



Vivian Suter, Sans titre, non daté
Photo : François Deladerrière

Une vingtaine d'artistes réunis dans cette exposition qui met en lumière le souffle dans la production artistique, **Fondation Vincent van Gogh Arles jusqu'au 1^{er} mai.**

Arles contemporain

Photographies et arts graphiques à découvrir à travers un parcours de plus d'une trentaine de **galeries, ateliers, musées... arles-contemporain.com**

Yaume

Le peintre arlésien restitue des scènes de l'Afrique de son enfance, **galerie CirCa, 2 rue de la Roquette, jusqu'au 16 avril.**

Parc des Ateliers

La Tour et les espaces d'expositions qui accueillent les œuvres d'artistes contemporains sont ouverts du mercredi au lundi de 10h à 18h. Des parcours de visites commentées sont proposés. Sur réservation www.luma.org. Le parc paysager est ouvert tous les jours de 7h à 18h30.

Un regard sensible sur l'Ethiopie

Des visages inoubliables, des paysages à couper le souffle, voilà l'échappée belle en terre presque inconnue à laquelle invite le photographe François Pache. Il nous emmène en Abyssinie, nid d'aigle perché sur les hauts plateaux de la corne de l'Afrique, et dans la vallée de l'Omo. De ses trois séjours là-bas, l'ancien ingénieur a rapporté des centaines d'images dont les plus fortes sont réunies dans le livre *Ethiopie* et font l'objet d'une exposition proposée par la direction de la Culture. Happé par le regard d'un berger, d'une enfant, le photographe excelle dans l'art du portrait et la restitution des scènes de rites des tribus de l'Omo. Son travail témoigne de l'identité d'un peuple, de son ancrage dans une région du monde considérée comme



Photo : R. Parent / ville d'Arles

un des berceaux de l'humanité. Il y a très longtemps, les hommes et les femmes de ce pays vivaient du commerce de l'or, des épices, de l'encens mais aujourd'hui la richesse a disparu. Elle laisse place à la magie des rencontres et de l'hospitalité à l'égard du voyageur. C'est ce que transmet François Pache.

Ethiopie, chapelle Sainte-Anne, jusqu'au 23 mars. Entrée libre.

Oursinades au pont Van Gogh

Dans une ambiance guinguette au bord du canal d'Arles à Bouc, le collectif des Riverains du Pont Van Gogh, présidé par Mourad Amara, organise sa 3^e édition d'oursinades. Oursins et paella sont au menu du jour et également de nombreuses animations : les ateliers de l'Association des Pêcheurs d'Arles et de Saint-Martin-de-Crau, l'activité kayak d'Emmanuel Chaix, le karting et les trottinettes électriques de Mobil Arles, du foot avec l'Etoile sportive arlésienne, les joutes du Targaire arlésien, le stand de l'association Sud Semestres-Plan du Bourg, des structures gonflables pour enfants. **Samedi 26 mars de 10h à 17h. Réservations repas, tél. 06 75 88 39 64 / 06 68 10 73 99**

Vide-grenier au profit de Sagné

Le Comité de jumelage-coopération Arles-Sagné organise son grand vide-grenier de

printemps **les 26 et 27 mars, de 10h à 18h, au club des jumelages.** Les dons (livres, vêtements, bibelots, vaisselle, bijoux...) pourront y être déposés **jeudi 24 et vendredi 25 à partir de 15h.** Les ventes permettront de financer les projets de coopération en faveur du village mauritanien jumelé depuis 30 ans avec Arles.

Des tableaux pleins de peps



Laurine Jarmasson et Magali Perrin, artistes arlésiennes, présentent *Bomb' & Face*, une exposition dans l'esprit du style street art. Laurine crée

des univers colorés et oniriques à la bombe aérosol sur lesquels Magali peint des figures animalières et des « faces » aux mimiques très expressives. **Du 18 au 27 mars, salle Henri-Comte, rue de l'Hôtel-de-Ville.**

Et maintenant ? Se demandent les étudiants

Du 9 au 12 mars, l'association Arles en Premices présente un festival pluridisciplinaire -exposition, danse, projection, soirée festive, jeux, friperie, etc- pour permettre aux étudiants arlésiens des différentes filières de se rencontrer. **Instagram et Facebook : @arlesenpremes**

Chocolat et gourmandise

Ateliers, animations et vente au programme de ce salon qui réunit les professionnels de la gourmandise **du 25 au 27 mars au Palais des Congrès. chocolatgourmandise.com**

Karaté

NANCY GARCIA VISE ENCORE PLUS HAUT

Des champions brésiliens et quatre numéro 1 français dans leur catégorie : il y avait du beau monde ce mercredi de février sur le petit tatami du club arlésien de karaté do (CADKD), caché au bout de l'avenue Sadi-Carnot. Le club arlésien de karaté est une pépinière de talents. Tareq, Farouk, Raybak et bientôt leur petite sœur Silya font briller le nom de leur père et coach, Ben Abdeselem, au niveau international. Mais une championne arlésienne tutoie elle aussi depuis dix ans les sommets mondiaux, en catégorie plus de 68 kg. Nancy Garcia, qui fêtera ses 26 printemps dans quelques jours, a triomphé fin février au tournoi international de Dubaï, battant au passage la championne du monde en titre. Un mois plus tôt, elle remportait l'Open de Paris, le Roland Garros du karaté.



Photo : O. Quérette / ektadoc / ville d'Arles

8-2 en finale face à la kosovarde Fortesa Orana. Mais Nancy Garcia a le triomphe modeste. « *Les meilleures n'étaient pas là* » glisse-t-elle, le regard déjà tourné vers les championnats d'Europe, prévus en mai 2022. Une compétition où elle n'a encore jamais vraiment brillé. « *J'avais peut-être trop de pression, mais aujourd'hui je me sens prête* » confie celle qui fut vice-championne du monde junior. Sa plus belle victoire ? « *L'Open de Tokyo 2018 : j'avais battu la numéro 1 mondiale chez elle* » répond la karatéka. Sur le bord du tatami, Tareq Abdeselem l'observe du haut de sa longue expérience internationale : « *elle a le potentiel pour être championne du monde* » tranche-t-il.

LE DÉFI DU HANDISPORT



Photo : R. Parent / ville d'Arles

Plus de 200 élèves issus de l'école maternelle Jean-Buon, du collège Robert Morel et du lycée Privat ont été sensibilisés au handicap dans le cadre de la Semaine olympique et paralympique. Le 3 février, une partie d'entre eux s'est retrouvée au stade Fournier pour passer de la théorie à la pratique. Cécifoot, course en fauteuil, volleyball assis... Ils ont pu mesurer toutes les difficultés des disciplines paralympiques et s'essayer à lancer du poids avec Jean-François Maître, champion d'Europe de la discipline, catégorie F54. « *J'explique que la vie continue, malgré le handicap, notamment à travers le sport. Les jeunes sont très réceptifs, je crois que c'est eux qui vont sensibiliser leurs parents au handicap, et non l'inverse* » confie l'athlète, parrain du lycée Privat, labellisé « Génération 2024 » dans l'optique des Jeux Olympiques de Paris.



Photo : R. Parent / ville d'Arles

« *C'est la quatrième année que nous montons des projets pédagogiques autour de la semaine olympique et paralympique à travers la pratique du handisport, mais aussi des films et des débats*, détaille Thomas Ramond, professeur de sport à Privat. *On entend parfois que les élèves de lycées professionnels sont difficiles, or ils prouvent le contraire aujourd'hui par leur implication dans cette initiative.* » À tel point que Jean-François Maître a lancé un défi à la classe de Bac pro chaudronnerie : construire la chaise de lancer qu'il utilisera lors des compétitions. Peut-être le début d'une belle histoire.

Tribune des élus de la majorité



Sybille Laugier-Serisanis

adjointe de quartier Arles agglomération – Sport
conseillère communautaire ACCM

Soutenir, accompagner et développer le sport à Arles

Le début d'année est traditionnellement l'occasion pour une municipalité de présenter sa vision et ses priorités, notamment à travers le vote du budget.

Cette année encore l'équipe municipale conduite par Patrick de Carolis a proposé un budget ambitieux, marqué par des investissements importants mais aussi par un soutien constant (et même en hausse) au tissu associatif arlésien. La volonté de notre majorité est de créer une dynamique vertueuse au profit de notre ville.

Et le sport n'échappe pas à cette logique ! J'en suis ravie. En 2022, la ville d'Arles continuera donc d'accompagner et de soutenir ses clubs sportifs, via les subventions et les équipements. Cette année, c'est plus de 500 000 € qui ont déjà été votés au profit de nos clubs. 97% des dossiers déposés ont ainsi reçu une réponse positive à leur demande de financement.

L'an passé, cette nouvelle politique de soutien des associations basée sur une dynamique de projets a d'ailleurs fait ses preuves, à l'instar de la corrida pédestre organisée par le SOA, de la création de plusieurs sections féminines notamment à l'ACA, de multiples interventions dans les maisons de retraites ou encore de la création d'une section escrime à Mas-Thibert. Toutes ses actions et bien d'autres ont été financées par la municipalité et nous en sommes à la fois fiers et reconnaissants.

Nous en sommes persuadés : ce soutien est vital, au moment où les clubs arlésiens ont été une fois de plus touchés par la pandémie ces derniers mois. Pour les aider à faire face à la situation nous avons accordés aux associations une aide exceptionnelle COVID. Nous avons pu maintenir le montant des subventions de la plupart de nos associations afin qu'elles puissent continuer à se structurer et à se développer, à l'image de ce que nous avons fait pour les associations en dehors du domaine sportif.

Le sport n'échappe pas non plus à la volonté du Maire et de notre majorité de « réparer la ville ». Chaque Arlésien qui a récemment pratiqué dans nos installations ou qui y a déposé son enfant le sait : l'état de nos bâtiments sportifs est (très) préoccupant. Nous prenons cela au sérieux ! C'est pourquoi nous investirons 1M€ en 2022 pour continuer à les rénover en construisant de nouveaux. Les gymnase Robert Mauget et Louis Brun, le Stade Van Cogh ou encore le gymnase de Salin-de-Giraud et les terrains de tennis de Raphèle et Moulès en bénéficieront directement. Le Stade Fournier, qui nécessite plus de réflexion, fera l'objet d'études. Le quartier de Trinquetaille sera doté d'un parcours de santé et de mini courts de tennis. L'objectif est simple : permettre aux Arlésiens de pratiquer du sport dans leur ville en toute sécurité.

Nous nous engageons également pleinement dans le développement d'événements sportifs et après le succès du Championnat de France de beach-volley dans les arènes en 2021, nous avons accueilli, en février, le Tour cycliste de La Provence qui a réuni des centaines d'Arlésiens sur la Place de la République, en plein cœur de l'hiver. En 2023, dans le cadre de la Coupe du Monde de Rugby en France, Arles accueillera une partie du Festival mondial du rugby amateur. Nous voulons que ces événements contribuent au rayonnement international d'Arles, au dynamisme de notre centre-ville en dehors de la saison estivale et que tout cela crée des vocations pour la pratique du sport au sein des associations sportives arlésiennes.

Enfin, nous avons la volonté de maintenir un lien fort avec nos clubs. Et pour cela, nous organisons les « Petits déjeuners des États Généraux ». Le principe : chaque semaine nous rencontrons les acteurs du mouvement sportif arlésien par thématique afin de co-construire la politique sportive municipale mais également faire remonter les problématiques que rencontrent les associations quotidiennement. Il s'agissait d'un engagement de campagne et là aussi nous tenons parole : au printemps nous ferons une restitution globale de nos travaux pour faire avancer le sport à Arles, ensemble !

Tribune des élus n'appartenant pas à la majorité



Jean-Frédéric Déjean

conseiller municipal
Le parti des Arlésiens



Nicolas Koukas

conseiller municipal
conseiller communautaire ACCM
Le parti des Arlésiens

Des craintes confirmées et amplifiées

Le compte administratif de l'exercice 2021 du budget principal, présenté lors du conseil municipal du 10 février 2022, confirme et renforce plus que jamais les doutes et les craintes que nous avons exprimés il y a un an. L'augmentation des dépenses d'investissement tant vantée se fait en effet au détriment des moyens alloués au fonctionnement quotidien de la Ville, moins 3 millions d'euros en 2021 dont 900 000 euros de réduction de subventions aux associations ! Autre motif d'inquiétude, l'utilisation programmée de la totalité de l'excédent budgétaire qui constitue pourtant un filet de sécurité financière utile pour faire face à des situations graves et exceptionnelles. La majorité municipale de droite ne crée donc rien de nouveau. Elle donne simplement d'une main ce qu'elle enlève de l'autre et détruit par conséquent l'existant. C'est donc un horizon plus qu'assombri qui se dessine devant nous et dans lequel nos services publics quotidiens sont et seront lourdement dégradés au même titre que la sécurité financière de notre commune.

Ces perspectives amères pour les Arlésiennes et les Arlésiens sont hélas confirmées par le budget primitif adopté par la majorité.

Un budget qui s'inscrit cette année encore dans un contexte sanitaire et social toujours aussi difficile et où les prochaines échéances électorales laissent planer le doute quant aux futures politiques budgétaires et territoriales qui seront menées au niveau de l'État. De ces éléments, la majorité n'en a que faire. Elle avance comme si elle vivait seule en autarcie et éloignée des réalités sociales et économiques que vivent quotidiennement nos concitoyens. La suppression, au sein du Centre Communal d'Action Sociale, du service d'aide à domicile en est une ubuesque démonstration.

Parallèlement, la baisse des subventions aux associations est confirmée par une nouvelle diminution des crédits ouverts. Des associations malmenées qui pour certaines, actuellement logées dans les locaux de l'ancienne école Léon Blum dont la vente est d'ores-et-déjà prévue, sont mises à la porte, tout comme des services publics essentiels à l'instar du CIO (Centre d'Information et d'orientation) qui est sommé de déménager avant début avril sans aucune solution sérieuse de repli proposée. Nos services municipaux traversent quant à eux une crise sans précédent et de très nombreux agents sont aujourd'hui déconsidérés et en souffrance. Faute de moyens suffisants, ils n'ont plus aujourd'hui les ressources leur permettant d'assurer correctement leurs missions au service de la population Arlésienne.

Pour parachever ce sinistre tableau, l'actuelle majorité municipale a même réussi l'exploit de se brouiller avec l'un des principaux partenaires de la Ville. Les rapports avec la Région SUD, et son président Renaud Muselier, sont devenus en effet exécrables malgré leur appartenance commune à cette droite macron-compatible. À l'évidence, les égos ont définitivement pris le dessus sur l'intérêt général et notre Ville est malheureusement dans l'incapacité de relever les défis sociaux, démocratiques et environnementaux qui s'expriment avec force dans la société.

Pour notre part, nous continuerons d'être à vos côtés pour résister et tracer des perspectives futures heureuses.

ÉTAT-CIVIL

du 24 janvier au 20 février

Naissances

Alma Perez, Rose Sadaïllan, Younes Aggad, Laïa Schnebelin, Léon Boldrini, Lily Guy, Alba Eysette, Andréas Mavros, Marin Tourki, Nino Klein, Leeroy Maxwell, Louise Soccio, Ethan Soussan, Marceau Dumas Jean, Marceau Maurin, Rokia Cherif, Charlie Tartavel, Layana Pardo, Ramy Gheorghe, Agathe Roa Quarello, Elio Voglimacci, Malak El Kahlaoui El Mokhtari, Amira Bouzaffour, Emma Mathianakis, Sohail Aïssaoui Es-Saiydy, Lohan Kamiya, Mylann Maillard, Lena Mauqui, Uriel Talla Fogang, Gaël Bourrillon, Kalys Moreno, Adnan Daoudi, Ritaj Habib, Maylone Lario, Malick Rouvière, Ismaël Ovesian Mesnier, Léa Rouquet Lupuyo, Cristina Dumont, Milo Bugeia Ruperti, Mya Françon, Eric Vasile, Nail Darnoui, Wassila Mekhou, Fabio Simao Carrascosa, Naomie Bensaya, Rayan Osiaç, Roméo Sanchis.

Mariages

Francis Gros et Laurence Salinas, Hassan Benkassou et Naoual Larafi, Ayoub Bensellam et Anita Saljihi, Eric Suon et Fanny Pons, Tarêq Abdesselam et Saule Turubekova, Arnaud Magnoni et Doriane Levy, Jamal Ouauouch et Samira Ouariba.

Décès

Zehira Bouzidi (84 ans), Rosalie Anguita née Garcia (90 ans), Yvonne Abelan née Bedot (97 ans), Odette Garrido née Corsi (97 ans), Gisèle Alzas née Guy (75 ans), Claude Nesti (72 ans), Bernard Seret (75 ans), Marie Belmonte née Guilabert (85 ans), Suzanne Joubert née Rainard (96 ans), Paul Bourouliou (101 ans), Carmen Mateos Jurado née Sanchez Baeza (92 ans), Auguste Amiard (84 ans), Fernand Moreteau (89 ans), Huguette Regardier née Parant (92 ans), Solange Ottomani (70 ans), Jacques Coule (89 ans), Mohammed Belhaine (69 ans), Marie Santarnecchi née Bovero (92 ans), Ginette Bartolotti née Favel (86 ans), Thérèse Augier née Astier (100 ans), Abdelkader Otsmani (86 ans), François Sausse (101 ans), Manuel Martins De Macedo (78 ans), Roger Meiffre (89 ans), Lidia De Matteis née Miglianico (99 ans), Gérard Rivera (73 ans), Lucette Clarion née Telmon (85 ans), Pierre Arnoux (95 ans), Marcel Aubourdy (83 ans), Lilian Chauvet (65 ans), René Girard (88 ans), Thi van Eun Leo née Leo (85 ans), Josette Coudière née Roux (89 ans), Jeannine Aiello née Castaldi (82 ans), André Fabre (77 ans), Francis Monleau (86 ans), Jacques Serre (86 ans).

Arles utile

MAIRIE CENTRALE D'ARLES

04 90 49 36 36

MAIRIES ANNEXES

- **Mas-Thibert** 04 90 49 47 20
- **Moulès** 04 90 49 47 28
- **Raphèle** 04 90 49 47 27
- **Salin-de-Giraud** 04 90 49 47 00
- **Sambuc** 04 90 49 47 13

SERVICES MUNICIPAUX

- **État-civil**,
Pôle de services publics 2,
13, rue Romain-Rolland 04 90 49 37 70
- **Passeport et Carte nationale d'identité, Service Affaires générales**,
Pôle de services publics 2,
13, rue Romain-Rolland 04 90 49 38 28
- **Élections**,
Pôle de services publics 2,
13, rue Romain-Rolland 04 90 49 36 53
- **Allo Travaux** 04 90 49 39 50
- **Abonnement stationnement, Occupation domaine public**,
7, bd des Lices 04 90 49 37 21
- **Accès à la zone partagée, Police Municipale**,
7, bd des Lices 04 90 49 39 48
- **Parking du Centre**,
8, rue Émile-Fassin 04 90 96 68 58
- **Guichet famille**,
Espace Chiavary,
2, rue de la Paix 04 90 49 47 59
- **Restauration scolaire À table!**,
Espace Chiavary,
12, bd Émile-Zola 04 90 93 26 58
- **Sports et loisirs**,
Rue Ferdinand-de-Lesseps 04 90 49 36 85

- **Médiathèque**,
Espace Van Gogh, pl.Félix-Rey. 04 90 49 39 39
- **Relais Assistants Maternels (RAM)**,
11, rue Parmentier 04 90 49 47 79
- **Centre communal d'action sociale (CCAS)**,
11, rue Parmentier 04 90 18 46 80
- **Pompes funèbres**,
Impasse Balze 04 90 96 83 43
- **Cimetières**,
Hôtel de ville,
cour des Podestats 04 90 49 37 62

POLICE MUNICIPALE

7, bd des Lices 04 90 49 39 92

MAISONS PUBLIQUES DE QUARTIER

- **Barriol**,
Place Maurice-Thorez 04 90 96 44 70
- **Griffeuille**,
Place Vincent-Auriol 04 90 18 95 03
- **Trébon**,
Rue Marius-Allard 04 90 96 53 61
- **Trinquetteille**,
Rue de la Verrerie 04 90 96 22 61

EN LIEN

- **Maison de la vie associative**,
2, bd des Lices 04 90 93 53 75
- **Office de tourisme** 04 90 18 41 20
www.arlestourisme.com
- **Communauté d'Agglomération Arles-Crau-Camargue-Montagne (ACCM)** 04 86 52 60 00
- **Collecte des déchets, ACCM Environnement** 04 84 76 94 00
www.agglo-accm.fr

Arles en ligne



Toutes vos démarches accessibles en ligne sur : demarches.arles.fr

Le site officiel de la mairie www.ville-arles.fr

Les actualités de la ville d'Arles www.arles-info.fr

L'agenda au jour le jour www.arles-agenda.fr

Le kiosque numérique kiosque.arles.fr

La photothèque de la ville d'Arles phototheque.arles.fr

facebook facebook.com/ville.arles

twitter twitter.com/VilledArles

MAGAZINE D'INFORMATION DE LA VILLE D'ARLES

N°256 Mars 2022 • **directeur de la publication** Théo Pentagrossa • **rédaction** Marie-Pierre Garrabos (rédactrice en chef), Silvie Ariès, Frédérique Bourguet, Mélanie Vallat-Cristianini, Romain Vauzelle • **mise en page** Christophe Kay, Séverine Von Euw • **une Photo** : O. Quérette / ektadoc / ville d'Arles • **impression** Pure-impression • **dépôt légal** 7 mai 2003 • **issn** 1283 5900 • **rédaction tél.** 04 90 49 37 92 • **courriel** magazine@ville-arles.fr • **direction de la communication de l'information et de la relation citoyenne** Hôtel de ville - BP 90 196 - 13637 Arles cedex www.ville-arles.fr



**ARLES
PROPRE**
C'EST L'AFFAIRE
DE TOUS !



Adopter le bon usage des déchèteries

On y dépose les déchets verts, la ferraille, l'électroménager, les encombrants, les polluants...

Trinquetaille

5000, ancienne route de Saint-Gilles.
Tél. 04 90 93 22 96. Lundi au samedi 8h-12h / 13h45-17h30.

Raphèle

42, route de la Crau.
Tél. 04 90 98 01 97. Lundi au samedi 8h-12h / 14h-17h30.

Salin-de-Giraud

1000, route d'Arles / route de la Mer.
Tél. 04 42 05 49 53. Lundi, mardi, jeudi, vendredi, samedi 9h-12h30 / 14h-17h30.

Mas-Thibert

Chemin du Cimetière.
Tél. 04 90 98 01 97.
Lundi mardi, mercredi vendredi et samedi 8h-12h / 13h45-17h30.

Le Sambuc

Chemin du Sambuc.
Tél. 04 90 49 47 13.
Clé ou code à récupérer auprès de la Mairie annexe ou du Café du Sambuc.

Sortir ses poubelles à la bonne heure

Les poubelles doivent être sorties uniquement la veille des jours de collecte, à partir de 19h. La collecte des déchets ménagers est effectuée à partir de 5 heures du matin, du lundi au samedi en centre-ville, et entre deux et quatre jours par semaine dans les quartiers et villages. Jours de collecte quartier par quartier sur ville-arles.fr/environnement/propreté

Je signale une anomalie sur la voie publique



Il est possible de signaler un problème de propreté, qui relève de la compétence de la Ville : dépôts d'ordures sauvages, tags... via le site : demarches.arles.fr

LE CCAS PASSE AU SALON



Photo : O. Quérette / ektadoc / ville d'Arles

Ce sont des coups de peigne qui n'ont pas de prix. Une fois par mois, depuis le 23 février dernier, le salon de coiffure-école du lycée Charles-Privat est privatisé au profit des seniors du CCAS (Centre communal d'action sociale) d'Arles. Un accord gagnant-gagnant inédit s'est noué entre le Greta-CFA (qui propose des formations en alternance et des formations pour les adultes) et le service animation et lieux de vie du Pôle seniors du CCAS pour proposer ce moment privilégié. D'un côté des seniors tentés par une coupe ou un brushing à des prix défiant toute concurrence (9 euros le shampoing-brushing, 14 euros avec la coupe), de l'autre des élèves de niveau BP -brevet professionnel- soit avec déjà deux à trois ans d'expérience. « Pour nos seniors, c'est le moyen de pouvoir s'offrir un service de qualité à un tarif accessible à tous, même à ceux qui n'ont qu'une toute petite retraite, dit-

on du côté du Pôle senior du CCAS. Ce sont eux d'ailleurs qui nous ont donné l'idée de monter ce partenariat, en déplorant les tarifs inaccessibles pour eux des salons traditionnels. Et puis, c'est aussi comme une sortie entre copines, un moment joyeux qui vient bousculer la routine. »

Du côté des apprentis-coiffeurs, c'est toujours le moment de se perfectionner et d'apprendre le contact avec la clientèle. Et pour tous, c'est l'occasion de se retrouver et d'échanger entre générations, un travail que mène le Pôle seniors du CCAS, auquel son président, Erick Souque est très attaché.

Prochaines séances réservées au CCAS : 16 mars, 27 avril, 18 mai, 15 juin. Inscriptions au CCAS, tél. 04 90 18 82 66.

Le salon de coiffure du lycée Charles-Privat est ouvert à tous, sur rendez-vous. 10 rue Lucien Guintoli. Tél. 04 90 49 40 77

Inscriptions scolaires pour la rentrée 2022-2023

Il est déjà temps de penser à inscrire les enfants qui vont faire leur rentrée, à la maternelle ou au CP, en septembre 2022. Les Arlésiens qui ont déménagé et les nouveaux arrivants sur la commune sont également concernés. Cette inscription, obligatoire, doit être faite entre le 7 mars et le 2 mai :

- en ligne via le portail famille <https://www.espace-citoyens.net/arles/espace-citoyens> ;

- ou sur rendez-vous auprès du Guichet Famille ou dans les mairies annexes.

Direction de la vie sociale
Guichet famille, rez-de-chaussée,
12 bd Emile-Zola

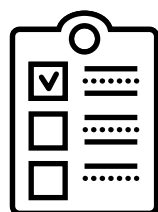
Inscription du lundi au jeudi, de 8h30 à 12h et de 13h30 à 16h ; le vendredi de 8h30 à 12h30.
Tél. 04 90 49 47 38 / 04 90 49 47 56 / 04 90 49 36 84.

MISSION DU MÉDIATEUR DE LA VILLE : UN PREMIER BILAN TRÈS ENCOURAGEANT

À peine nommé en juillet dernier par le maire d'Arles, Frédéric Mison, le Médiateur de la Ville, s'est mis au travail. Le rapport qu'il vient de rendre au maire d'Arles couvre ses premiers mois d'activité, d'août à décembre 2021. Pour rappel, le Médiateur, dont la saisine est gratuite, intervient pour résoudre à l'amiable, les différends entre les Arlésiens et les services municipaux. Ses compétences recouvrent celles de ces services : urbanisme, voirie, environnement, circulation, stationnement...

Premier enseignement : la mission a reçu 32 demandes, ce qui représente, sur un an, le niveau d'activité espéré à échéance de deux ou trois ans. Ce résultat confirme que la mission répond à un réel besoin des Arlésiens. Et s'explique aussi, sans doute, par la campagne d'information très active menée par Frédéric Mison : 12 réunions ont été organisées, aussi bien en centre-ville que dans tous les quartiers, villages et hameaux d'Arles, auprès de tous les Arlésiens comme de publics ciblés (les associations notamment).

Autre résultat très positif : 93 % des cas ont trouvé une solution. « C'est une preuve d'efficacité, qui ne serait d'ailleurs pas au rendez-vous sans la participation très active des agents municipaux, que je remercie très sincèrement » commente Frédéric Mison.



**32 saisines
enregistrées**

dont 18 sur le site
demarches.arles.fr

26 dossiers clôturés

dont 14 traités en médiation,
12 orientés vers les services
compétents

Le rapport du Médiateur comporte également 11 propositions, dont huit concernant le stationnement et notamment l'identification des zones payantes et des interdictions temporaires, le traitement des recours, les modalités de paiement. Le médiateur a également soulevé le problème de l'obtention du numéro unique d'inscription (NUD) pour les demandes de logement social : « c'est une démarche qui s'effectue exclusivement en ligne, alors même qu'elle s'adresse à des publics en difficulté », précise Frédéric Mison. « Il paraît essentiel d'organiser localement, et au plus vite, un système d'assistance pour l'effectuer, avec l'aide d'un conseiller numérique, par exemple. C'est une question de justice sociale et d'égalité des droits ».

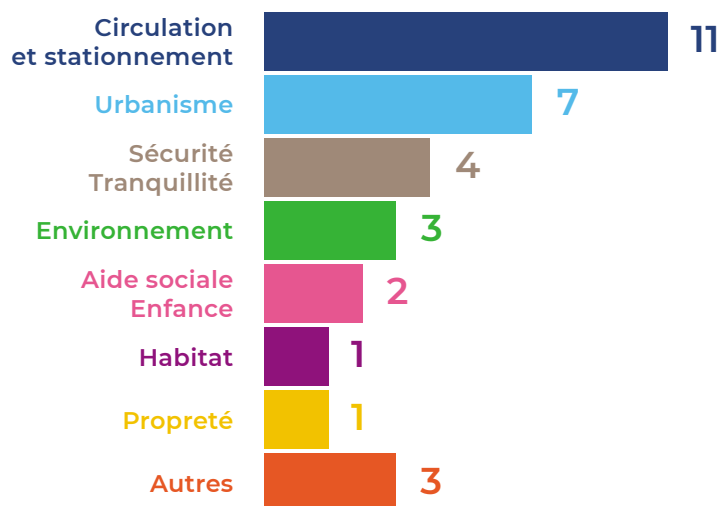
Saisir le Médiateur : sur le site de démarches en ligne de la ville d'Arles, demarches.arles.fr ou par courrier : Médiateur de la ville d'Arles, BP 90 196, 13637 Arles cedex.



Photo : ville d'Arles

Informations sur ville-arles.fr
Retrouver le rapport du Médiateur sur
kiosque.arles.fr

Nature des demandes



MONSIEUR LE MAIRE REÇOIT LES ARLÉSIENS

Patrick de Carolis, votre maire, reçoit sur rendez-vous, tous les jeudis, de 17 heures à 19 heures.

Pour prendre rendez-vous :
rencontrerlemaire@ville-arles.fr
ou tél. 04 90 49 35 44



Photo : F. Gardin / ville d'Arles



DES CLIPS ET DES CLAPS

L'Arlésien Alexandre Saltiel s'est fait un nom dans la réalisation de clips musicaux. Un succès que cet autodidacte a bâti en faisant venir les jeunes stars de la chanson sur les plages de Camargue.

Vous vous êtes déjà demandé pourquoi autant de clips ont pour décor la Camargue ? La réponse est devant vous : Alexandre Saltiel, 44 ans. Le réalisateur arlésien a pris pour habitude d'emmené les chanteurs chez lui pour mettre leur musique en images. Kendji, Tryo, Marina Kaye, Alain Chamfort et beaucoup d'autres sont passés devant sa caméra, fredonnant leurs tubes dans les rues étroites d'Arles ou les grands espaces qui l'entourent. Un choix pas seulement guidé par l'amour de sa terre natale. « *Les maisons de disque veulent un paysage sublime et un grand soleil, même en hiver : où trouver ça en France, à part en Camargue ?* » fait-il mine d'interroger.

Beauduc et Piémanson sont ses « spots » favoris, mais Alexandre Saltiel a aussi fait sauter Kendji du pont de Fourques, comme tant d'ados arlésiens avant lui, l'a emmené jouer au basket à Robert-Morel, son ancien collègue, avant de transformer la place de la République en guinguette gitane géante. Des scènes visionnées plus de 140 millions de fois, soit le nombre de clics cumulées sur YouTube par le clip *Color Gitano*, qui a définitivement lancé la carrière du jeune chanteur comme celle du réalisateur.

C'était en 2014. « *Un mois après, je tournais le premier titre de Louane, qui dépasse les 90 millions de vues. Les cinq années qui ont suivi, j'ai fait tous les gagnants de The Voice* » rembobine-t-il sans s'en vanter. Car l'Arlésien n'est pas franchement ébloui par les stars du petit écran. Artistiquement, il trouve son bonheur ailleurs, lorsque les labels indépendants laissent libre cours à sa créativité. « *Là, je m'éclate, parce qu'il y a un souci d'esthétisme. Je peux créer une ambiance, transmettre des émotions sans coller aux paroles de la chanson.* » Le clip *A tes côtés* de Baden Baden est à ses yeux celui qui illustre le mieux son travail. Comme souvent, on y trouve la Camargue, une femme et une route.

L'Australie, Indochine et Michel Gondry

La route, il la connaît pour l'avoir prise peu après ses 20 ans, seul et sans but, si ce n'est fuir l'école de commerce parisienne où il s'est senti piégé. Il parcourt l'Espagne, l'Argentine, l'Australie, le Pérou, « *à la hippie* », dit-il. « *J'ai toujours aimé le vagabondage, l'errance. Ton unique préoccupation, c'est comment tu vas manger et où tu vas dormir. C'est primaire, mais tu as l'esprit libre.* » À son retour en France,

Alexandre Saltiel reprend le travail de graphiste qu'il avait découvert un peu par hasard, dans une association étudiante. « *On m'avait demandé de créer des affiches pour annoncer les soirées, ça m'a plu* » raconte ce passionné de musique et d'art contemporain.

Premier job à Paris, première mission : réaliser la pochette d'un disque du groupe *Indochine*. Son travail retient l'attention, il imagine en quelques mois une vingtaine de pochettes et autant de spots publicitaires pour des promotions d'albums. Puis glisse tout doucement vers la réalisation de clips, qu'il apprend sur le tas en s'inspirant des maîtres du genre, Jonathan Glazer ou Michel Gondry. « *Je n'ai pas leur génie, mais je sais faire des clips qui marchent* » juge-t-il. Revenu à Arles il y a plus de 10 ans - « *j'ai toujours su que je ferais ma vie ici* » - cet hyperactif écrit aussi des livres pour enfants, s'adonne à la peinture et vient d'écrire une série pour la télévision. Un *road trip* féminin à travers la France. La route, encore, les filles, toujours. Et sans doute un bout de Camargue.